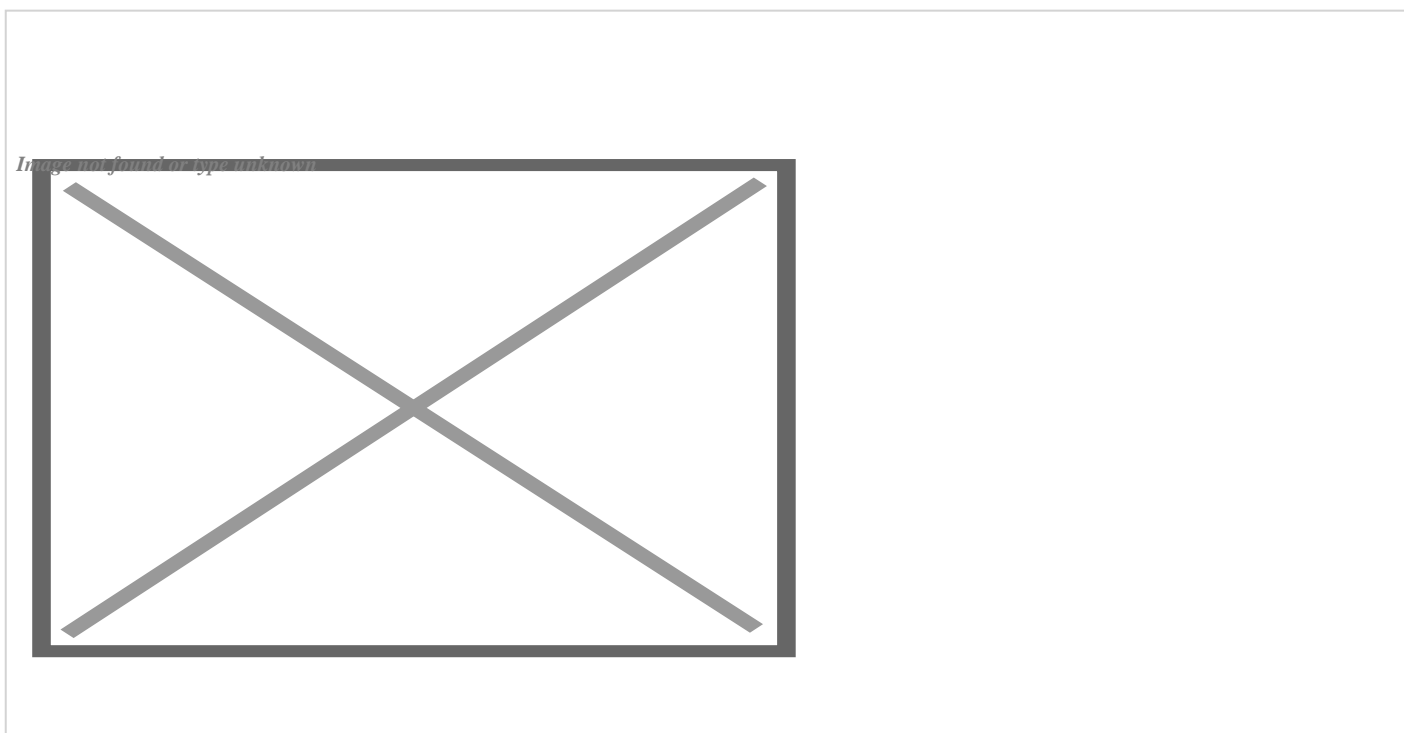


50 vérités sur Fidel Castro



Le leader historique de la Révolution cubaine a marqué à jamais l'Histoire de Cuba et de l'Amérique latine, faisant de son pays un symbole de dignité et de résistance.

1. Issu d'une fratrie de sept enfants, Fidel Castro est né le 13 août 1926 à Birán dans l'actuelle province d'Holguín, de l'union entre Angel Castro Argiz, un riche propriétaire terrien espagnol originaire de Galice, et Lina Ruz González, cubaine de naissance.

2. A l'âge de sept ans, il part pour la ville de Santiago de Cuba et réside chez une institutrice chargée de son éducation. Celle-ci l'abandonne à son sort. « J'y ai connu la faim », se rappellera Fidel Castro et « on avait trompé ma famille ». Un an plus tard, il intègre le collège religieux des Frères de la Salle en janvier 1935 en tant qu'interne. Il quittera l'institution à l'âge de onze ans pour le collège Dolores, en janvier 1938, après s'être rebellé contre l'autoritarisme d'un enseignant. Il poursuit ensuite sa scolarité chez les jésuites au collège de Belén de La Havane de 1942 à 1945. Après des études brillantes, son professeur, le Père Armando Llorente, écrit dans l'annuaire de l'établissement : « Il s'est distingué dans toutes les matières littéraires. Excellent et rassembleur, il a été un véritable athlète, défendant toujours avec courage et fierté le drapeau du collège. Il a su gagner l'admiration et l'affection de tous. Il poursuivra des études de droit et nous ne doutons pas qu'il remplira de pages brillantes le livre de sa vie ».

3. Malgré son exil à Miami en 1961 suite aux tensions entre le gouvernement révolutionnaire et l'Eglise catholique cubaine, le Père Llorente a toujours conservé un souvenir nostalgique de son ancien élève : « On me reproche souvent de dire du bien de Fidel. Moi, je ne peux pas dire du mal du Fidel que j'ai connu. De plus, un jour, il m'a sauvé la vie et ce sont des choses qu'on ne peut jamais oublier ». Fidel Castro s'était jeté dans un fleuve pour sauver son professeur qui était emporté par le courant

4. En 1945, Fidel Castro entre à l'Université de La Havane où il entreprend une carrière de droit. Elu délégué de la Faculté de Droit, il participe activement aux manifestations contre la corruption du gouvernement du Président Ramón Grau San Martín. Il n'hésite pas non plus à dénoncer publiquement les bandes armées du BAGA liées aux autorités politiques. Max Lesnik, alors secrétaire général de la Jeunesse Orthodoxe et camarade de Fidel Castro, se remémore cet épisode : « Le comité '30 Septembre' [créé pour lutter contre les bandes armées] avait pris la décision de dénoncer le gouvernement et les gangsters durant la session plénière de la Fédération des étudiants. Dans le salon, plus de 300 étudiants des diverses facultés se pressaient pour écouter Fidel quand quelqu'un cria [...] : 'Celui qui parlera trop, parlera pour la dernière fois'. Il était clair que la menace s'adressait à l'orateur. Fidel s'est levé de sa chaise et d'un pas posé et ferme marcha vers le centre du grand salon. Après avoir demandé une minute de silence en souvenir des martyrs [...], il s'est mis à lire une liste officielle avec les noms de tous les membres des gangs et des dirigeants de la Fédération estudiantine universitaire stipendiés par le gouvernement ».
5. En 1947, à l'âge de 22 ans, Fidel Castro participe avec Juan Bosch, futur Président de la République Dominicaine, à une tentative de débarquement de Cayo Confite pour renverser le dictateur Rafael Trujillo, alors soutenu par les Etats-Unis.
6. Un an plus tard, en 1948, il participe au Bogotazo, soulèvement populaire déclenché par l'assassinat de Jorge Eliécer Gaitán, leader politique progressiste, candidat aux élections présidentielles en Colombie.
7. Diplômé de droit en 1950, Fidel Castro exerce en tant qu'avocat jusqu'en 1952 et défend les petites gens, avant de se lancer en politique.
8. Fidel Castro n'a jamais milité au sein du Parti Socialiste Populaire (PSP), parti communiste de la Cuba prérévolutionnaire. Il était membre du Parti du Peuple Cubain, également appelé Parti Orthodoxe, fondé en 1947 par Eduardo Chibás. Le programme du Parti Orthodoxe de Chibás est progressiste et se base sur plusieurs piliers : la souveraineté nationale, l'indépendance économique par la diversification de la production agricole, la suppression des latifundios, le développement de l'industrie, la nationalisation des services publics, la lutte contre la corruption et la justice sociale avec la défense des travailleurs. Fidel Castro revendique son appartenance à la pensée de José Martí, de Chibás et anti-impérialiste. Orateur de grand talent, il se présente aux élections parlementaires en tant que candidat du Parti du Peuple Cubain en 1952.
9. Le 10 mars 1952, à trois mois des élections présidentielles, le général Fulgencio Batista brise l'ordre constitutionnel en renversant le gouvernement de Carlos Prío Socarrás. Il obtient le soutien immédiat des Etats-Unis qui reconnaissent officiellement la nouvelle dictature militaire.
10. L'avocat Fidel Castro dépose plainte contre Batista pour rupture de l'ordre constitutionnel : « Si des tribunaux existent, Batista doit être sanctionné, et si Batista n'est pas sanctionné [...], comment ce tribunal pourra-t-il ensuite juger un citoyen pour sédition ou rébellion contre ce régime illégal produit de la trahison impunie ? » La Cour Suprême, inféodée au nouveau régime, juge la demande irrecevable.
11. Le 26 juillet 1953, Fidel Castro prend la tête d'une expédition de 131 hommes et lance une attaque contre la caserne Moncada de Santiago de Cuba, seconde forteresse militaire du pays, et contre la Caserne Carlos Manuel de Céspedes de la ville de Bayamo. Le but était de prendre le contrôle de Santiago – berceau historique de toutes les révolutions – et de lancer un appel à la rébellion dans tout le pays afin de renverser le dictateur Batista.
12. L'opération est un échec sanglant et de nombreux combattants – 55 au total – sont assassinés après avoir été brutalement torturés par l'armée. En effet, seuls 6 d'entre eux avaient perdu la vie lors des combats. Quelques-uns réussissent à s'échapper grâce au soutien de la population.

13. Fidel Castro, capturé quelques jours plus tard, doit sa vie au sergent Pedro Sarría, qui refuse de suivre les ordres de ses supérieurs et d'exécuter le leader du Moncada. « Ne tirez pas ! Ne tirez pas ! On ne tue pas les idées », s'était-il exclamé face à ses soldats.
14. Durant sa plaidoirie historique intitulée « L'Histoire m'acquittera », Fidel Castro, qui assure sa propre défense, dénonce les crimes de Batista et la misère dans laquelle vit le peuple cubain et présente son programme pour une Cuba libre basé sur la souveraineté nationale, l'indépendance économique et la justice sociale.
15. Condamné à 15 ans de prison, Fidel Castro est libéré deux ans plus tard, en 1955, suite à une amnistie accordée par le régime de Batista. Il fonde le Mouvement 26 Juillet (M 26-7) et fait part de son projet de poursuivre la lutte contre la dictature militaire avant de s'exiler au Mexique.
16. Fidel Castro y organise l'expédition du Granma, en compagnie d'un médecin nommé Ernesto Guevara. Fidel Castro n'a aucun mal à convaincre le jeune argentin qui se souvient : « Je l'ai connu durant une nuit fraîche à Mexico, et je me souviens que notre première discussion tourna autour de la politique internationale. Quelques heures plus tard – au petit matin – j'étais l'un des futurs expéditionnaires ».
17. En août 1955, Fidel Castro publie le premier manifeste du Mouvement 26 Juillet qui reprend les points essentiels de sa plaidoirie « L'Histoire m'acquittera ». Il y est question de réforme agraire, d'interdiction des latifundios, de réformes économiques et sociales en faveur des déshérités, d'industrialisation de la nation, de construction de logements, de baisse des loyers, de nationalisation des services publics de téléphone, gaz et électricité, d'éducation et de culture pour tous, de réforme fiscale et de réorganisation de l'administration publique pour lutter contre la corruption.
18. En octobre 1955, afin de récolter des fonds nécessaires à l'expédition, Fidel Castro réalise une tournée aux Etats-Unis et se réunit avec les exilés cubains. Le FBI met sous étroite surveillance les clubs patriotiques M 26-7 fondés dans les différentes villes.
19. Le 2 décembre 1956, Fidel Castro embarque dans le port de Tuxpán au Mexique à bord du bateau Granma d'une capacité de 25 personnes. Les révolutionnaires sont 82 au total et mettent le cap sur Cuba avec l'objectif de déclencher une guerre de guérilla dans les montagnes de la Sierra Maestra.
20. La traversée se transforme en cauchemar en raison des conditions climatiques. Un expéditionnaire tombe à la mer. Juan Almeida, membre du groupe et futur commandant de la Révolution, se remémore l'épisode : « Fidel nous a dit la chose suivante : 'Tant que nous ne l'aurons pas sauvé, nous ne bougerons pas d'ici'. Cela a ému tout le monde et a éveillé notre combativité. On s'est dit qu'avec cet homme, personne ne serait abandonné. On mettait pourtant en péril l'expédition. Mais on l'a finalement sauvé ».
21. Après une traversée de sept jours, au lieu des cinq prévus, le 2 décembre 1956, la troupe débarque « dans le pire marécage jamais vu » selon Raúl Castro. Elle est dispersée par les tirs de l'aviation cubaine, et pourchassée par 2 000 soldats de Batista qui attendaient les révolutionnaires.
22. Quelques jours plus tard, à Cinco Palmas, Fidel Castro retrouve son frère Raúl et 10 autres expéditionnaires. « Maintenant, nous allons gagner la guerre », déclare le leader du M 26-7 à ses hommes. La guerre de guérilla débute et durera 25 mois.
23. En février 1957, l'interview de Fidel Castro réalisée par Herbert Matthews du New York Times permet à l'opinion publique étasunienne et mondiale de découvrir l'existence d'une guérilla à Cuba. Batista avouera plus tard dans ses mémoires que grâce à ce scoop médiatique « Castro commençait à devenir un personnage de légende ». Matthews nuance cependant l'importance de son interview : « Aucune publicité, si sensationnelle qu'elle fût, n'aurait pu donner quoi que ce soit plus tard si Fidel Castro n'avait

pas été précisément l'homme que j'avais décrit ».

24. Malgré les déclarations officielles de neutralité dans le conflit cubain, les Etats-Unis ont apporté leur soutien politique, économique et militaire à Batista, et se sont opposés à Fidel Castro jusqu'aux ultimes instants. Le 23 décembre 1958, à une semaine du triomphe de la Révolution, alors que l'armée de Fulgencio Batista est en déroute malgré sa supériorité en hommes et en armes, a lieu la 392ème rencontre du Conseil de sécurité nationale, en présence du Président Eisenhower. Allen Dulles, directeur de la CIA, exprime clairement la position des Etats-Unis : « Nous devons empêcher la victoire de Castro ».

25. Malgré le soutien des Etats-Unis, ses 20'000 soldats et une supériorité matérielle, Batista ne put vaincre une guérilla composée 300 hommes armés lors de l'offensive finale durant l'été 1958 qui mobilisa plus de 10'000 soldats. Cette « victoire stratégique » révèle alors le génie militaire de Fidel Castro qui avait anticipé et mis en échec l'opération Fin de Fidel lancée par Batista.

26. Le 1er janvier 1959, cinq ans, cinq mois et cinq jours après l'attaque de la caserne Moncada du 26 juillet 1953, triomphe la Révolution cubaine.

27. Lors de la formation du gouvernement révolutionnaire en janvier 1959, Fidel Castro est nommé ministre des Forces armées. Il n'occupe ni la Présidence, dévolue au juge Manuel Urrutia, ni le poste de Premier Ministre, occupé par l'avocat José Miró Cardona.

28. En février 1959, le Premier Ministre Cardona, opposé aux réformes économiques et sociales qu'il juge trop radicales (projet de réforme agraire), présente sa démission. Manuel Urrutia fait alors appel à Fidel Castro pour occuper le poste.

29. En juillet 1959, face à l'opposition du Président Urrutia qui refuse de nouvelles réformes, Fidel Castro démissionne de son poste de Premier Ministre. D'immenses manifestations populaires éclatent alors à Cuba, exigeant le départ d'Urrutia et le retour de Fidel Castro. Le nouveau Président de la République Osvaldo Dorticós le nomme de nouveau Premier Ministre.

30. Les Etats-Unis se montrent immédiatement hostiles à Fidel Castro en accueillant les dignitaires de l'ancien régime, dont plusieurs criminels de guerre qui ont dévalisé les réserves du Trésor Public, emportant dans leur fuite 424 millions de dollars.

31. Pourtant, dès le départ, Fidel Castro fait montre de sa volonté d'entretenir de bonnes relations avec Washington. Néanmoins, lors de sa première visite aux Etats-Unis en avril 1959, le Président Eisenhower refuse de le recevoir et préfère aller jouer au golf. John F. Kennedy exprimera ses regrets à ce sujet : « Fidel Castro fait partie de l'héritage de Bolivar. Nous aurions dû faire un accueil plus chaleureux au jeune et fougueux rebelle lors de son triomphe ».

32. Dès octobre 1959, des pilotes en provenance des Etats-Unis bombardent Cuba et retournent en Floride sans être inquiétés par les autorités. Le 21 octobre 1959, une bombe larguée au-dessus de La Havane fait deux morts et 45 blessés. Le responsable du crime, Pedro Luis Díaz Lanz, retourne à Miami sans être inquiété par la justice et Washington refuse de l'extrader à Cuba.

33. Fidel Castro ne se rapproche de Moscou qu'en février 1960 et n'acquiert des armes soviétiques qu'après s'être heurté au refus des Etats-Unis de lui fournir l'arsenal nécessaire à sa défense. Washington a également fait pression sur le Canada et les nations européennes sollicitées par Cuba afin de l'obliger à se tourner vers le bloc socialiste et ainsi justifier sa politique hostile vis-à-vis de La Havane.

34. En mars 1960, l'administration Eisenhower prend la décision formelle de renverser Fidel Castro. Au total, le leader de la Révolution cubaine réchappera à non moins de 637 tentatives d'assassinat.

35. En mars 1960, le sabotage par la CIA du navire français La Coubre chargé d'armes dans le port de La Havane fait plus d'une centaine de morts. Dans son discours en hommage aux victimes, Fidel Castro lance le slogan « La Patrie ou la mort » inspiré de celui de la Révolution française en 1793 « Liberté, égalité, fraternité ou la mort ».
36. Le 16 avril 1961, suite aux bombardements des principaux aéroports du pays par la CIA, prélude de l'invasion de la Baie des Cochons, Fidel Castro déclare le caractère « socialiste » de la Révolution.
37. Lors de l'invasion de la Baie des Cochons par 1'400 exilés financés par la CIA, Fidel Castro monte au front et se retrouve en première ligne de combat. Il inflige une sévère défaite aux Etats-Unis en écrasant les envahisseurs en 66 heures. Sa popularité atteint alors des sommets à travers le monde.
38. Durant la crise des missiles d'octobre 1962, le général soviétique Alexei Dementiev était aux côtés de Fidel Castro. Il raconte ses souvenirs : « J'ai passé aux côtés de Fidel les moments les plus impressionnants de ma vie. J'étais la plupart du temps avec lui. Il y eut un moment où nous avons considéré comme proche l'attaque militaire des Etats-Unis et Fidel a pris la décision de lancer l'état d'alerte. En quelques heures, le peuple était en position de combat. La foi de Fidel en son peuple était impressionnante, et la foi de son peuple et de nous-mêmes, les soviétiques, en lui également. Fidel est, sans discussion aucune, l'un des génies politiques et militaires de ce siècle ».
39. En octobre 1965, le Parti Communiste Cubain (PCC) est créé en remplacement du Parti uni de la Révolution socialiste (PURS) né en 1962 (qui substitua les Organisations révolutionnaires intégrées – ORI – créées en 1961). Fidel Castro est nommé Premier secrétaire.
40. En 1975, Fidel Castro est élu pour la première fois à la Présidence de la République suite à l'adoption de la nouvelle Constitution. Il sera réélu à ce poste jusqu'en 2006.
41. En 1988, à plus de 20'000 kilomètres de distance, Fidel Castro dirige depuis La Havane la bataille de Cuito Cuanavale en Angola, au cours de laquelle les troupes cubaines et angolaises infligent une cuisante défaite aux forces armées sud-africaines qui avaient envahi l'Angola et qui occupaient la Namibie. L'historien Piero Gleijeses, professeur à l'Université Johns Hopkins de Washington, a écrit à ce sujet : « Malgré tous les efforts de Washington [allié au régime de l'Apartheid], Cuba changea le cours de l'histoire en Afrique australe [...]. La prouesse des Cubains sur le champ de bataille et leur virtuosité à la table des négociations s'avèrent décisives pour contraindre l'Afrique du Sud à accepter l'indépendance de la Namibie. Leur défense victorieuse de Cuito Cuanavale fut le prélude d'une campagne qui obligea la SDAF à quitter l'Angola. Cette victoire eut des répercussions au-delà des frontières de la Namibie ».
42. Observateur lucide de la Perestroïka, Fidel Castro déclare au peuple dans un discours prémonitoire du 26 juillet 1989 qu'en cas de disparition de l'Union soviétique, Cuba devra résister et poursuivre la voie du socialisme : « Si demain ou un autre jour nous nous réveillons avec la nouvelle qu'une grande guerre civile a éclaté en URSS, ou même si nous nous réveillons avec la nouvelle que l'URSS s'est désintégrée [...], Cuba et la Révolution cubaine continueraient à lutter et à résister ».
43. En 1994, en pleine Période Spéciale, il rencontre pour la première fois Hugo Chávez avec lequel il noue une forte amitié qui durera jusqu'à la mort de ce dernier en 2012. D'après Fidel Castro, le président vénézuélien était « le meilleur ami qu'a eu le peuple cubain ». Tous deux mettent en place un partenariat stratégique avec la création en 2005 de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de notre Amérique qui regroupe désormais huit pays de l'Amérique latine et de la Caraïbe.
44. En 1998, Fidel Castro reçoit la visite du Pape Jean-Paul II à La Havane. Ce dernier demande « au monde s'ouvrir à Cuba et à Cuba de s'ouvrir au monde ».
45. En 2002, l'ancien président des Etats-Unis Jimmy Carter réalise une visite historique à Cuba. Il intervient en direct à la télévision : « Je ne suis pas venu ici pour m'immiscer dans les affaires internes de

Cuba, mais pour tendre une main amicale au peuple cubain et offrir une vision du futur pour nos deux pays et pour les Amériques [...]. Je veux que nous soyons amis et que nous nous respections mutuellement [...]. Etant donné que les Etats-Unis sont la nation la plus puissante, c'est à nous d'effectuer le premier pas ».

46. En juillet 2006, suite à une grave maladie intestinale, Fidel Castro est contraint de se retirer du pouvoir. Conformément à la Constitution, le Vice-président Raúl Castro lui succède.

47. En février 2008, Fidel Castro renonce définitivement à tout mandat exécutif. Il se consacre alors à la rédaction de ses mémoires et publie régulièrement des articles sous le titre de « Réflexions ».

48. Arthur Schlesinger Jr., historien et conseiller spécial du Président Kennedy, a évoqué la question du culte de la personnalité après un séjour à Cuba en 2001 : « Fidel Castro ne foment pas le culte de la personnalité. Il est difficile de trouver une affiche ou même une carte poste de Castro à La Havane. L'icône de la Révolution de Fidel, visible partout, est le Che Guevara ».

49. Gabriel García Márquez, écrivain colombien et Prix Nobel de littérature, est un ami intime de Fidel Castro. Il a en dressé un bref portrait et souligne « la confiance absolue qu'il place dans le contact direct. Son pouvoir est à la séduction. Il va chercher les problèmes là où ils sont. [...] Sa patience est invincible. Sa discipline est de fer. La force de son imagination le pousse jusqu'aux limites de l'imprévu. »

50. Le triomphe de la Révolution cubaine le 1er janvier 1959 dirigé par Fidel Castro est l'événement le plus marquant de l'histoire de l'Amérique latine du XXe siècle. Fidel Castro demeurera comme l'une des figures les plus controversées du XXe siècle. Néanmoins, même ses plus farouches détracteurs reconnaissent qu'il a fait de Cuba une nation souveraine et indépendante respectée sur la scène internationale, aux indéniables réussites sociales dans les domaines de l'éducation, de la santé, de la culture, du sport et de la solidarité internationale. Il restera à jamais comme le symbole de la dignité nationale qui s'est toujours aligné aux côtés des opprimés et qui a apporté son soutien à tous les peuples qui luttent pour leur émancipation.

Docteur ès Etudes Ibériques et Latino-américaines de l'Université Paris IV-Sorbonne, Salim Lamrani est Maître de conférences à l'Université de La Réunion, et journaliste, spécialiste des relations entre Cuba et les Etats-Unis

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/exclusivas/304951-50-verites-sur-fidel-castro>



Radio Habana Cuba